



22 Dunes et étangs de Trévignon

De la pointe de la Jument à la pointe de Trévignon, se déploie un paysage de dunes et d'étangs dont les origines remontent à la fin des âges glaciaires. Durant ces périodes froides, le gel provoque une baisse du niveau de l'océan, qui se retire au loin et ne laisse de son trait de côte que des falaises mortes. D'immenses surfaces sont alors découvertes par la mer et balayées par des vents violents qui transportent d'innombrables particules au pied des anciens rivages.

Une lagune se forme, prise entre un bourrelet sableux fraîchement constitué et le continent. Alors que le niveau des océans remonte à la faveur du réchauffement de la planète, houles et courants viennent heurter et lécher les nouvelles côtes. Au gré des marées et des tempêtes, ils façonneront progressivement le massif dunaire. Au fil du temps, de petites rias bloquées dans leur écoulement naturel donnent naissance à sept étangs. De profondeur et de taille inégales, ces "loc'hoù" constituent des habitats variés où se développe une vie originale. Par endroits, l'eau salée pénètre par des brèches ou des ouvrages, se mélange aux eaux douces et engendre un milieu saumâtre. Gagnés par une végétation dense, les petits étangs tendent à se fermer. Les plus importants, Coziou et Lougar, présentent de grandes étendues d'eau libre.



Pourpier des mers

Végétations aquatiques et amphibies

En limite de marée, la végétation des laisses de mer pousse sur des amas de débris végétaux et minéraux. Sensibles à la sécheresse et à l'ensablement, choux marins, pourpiers des mers, bettes maritimes, roquettes de mer et arroches des sables s'y développent au contact des embruns. Tiges blondes, inflorescences bleues et corolles roses composent sur la dune blanche une tendre palette de couleurs où l'oyat, entouré du chardon de mer et du liseron soldanelle, plonge ses longues racines dans la dune. L'euphorbe du littoral colonise la dune mobile. Après sa floraison, de juin à septembre, elle produit de jolies petites graines gris-perle. À l'entrée des rias, de petites mosaïques de prés-salés accueillent la végétation pionnière à salicornes. Végétations aquatiques et amphibies se partagent les étangs. À la ceinture des bassins, gazons de littorelles et roselières de phragmites bordent les eaux libres. Les scirpes maritimes rejoignent les typhas dans les milieux saumâtres.



Chou marin

Voyage et livrée nuptiale

155 espèces d'oiseaux ont été recensées sur le site dont près de la moitié sont nicheuses. Le canard souchet possède un énorme bec spatulé et partage le marais avec de nombreux autres canards dont le très sociable fuligule morillon. Le busard des roseaux, espèce emblématique s'il en est, affectionne le couvert des roselières. Blongios nain, sarcelle d'été et barge rousse se sont raréfiés ces dernières années sans que l'on en connaisse vraiment la cause. Côté mer, de petits groupes de gravelots à collier interrompu arpentent la grève et se délectent de crustacés alors qu'au large, les sternes Pierregarin plongent vers des reflets écaillés. Poissons et batraciens abondent dans les lagunes. L'anguille affectionne les étangs saumâtres d'où, à sa maturité sexuelle, elle partira vers le large pour se reproduire. Brochets, gardons et rotengles frayeront quant à eux à domicile. Tritons crêtés, palmés et marbrés vivent entre eau et terre. À la fin du printemps, ils quittent leur livrée nuptiale et le milieu aquatique pour la terre ferme où, à l'abri des pierres et des mousses, ils attendront l'hiver pour les prochaines noces.



CIVIÈRES ET BROUETTES

Depuis des temps immémoriaux, le goémon est une ressource marine très précisée à Trégunc. Longtemps récolté librement, il fera l'objet en 1681 d'une ordonnance royale qui en réglementera la récolte. Du printemps à l'automne, paysans et marins prélèvent sur la grève le précieux varech. Munis de charrettes, de civières, de brouettes ou de paniers, ils remontent sur la dune les algues destinées à fertiliser les terres acides du pays. Toute la famille est présente, car sans la participation de chacun, la récolte du goémon de rive qui pousse sur l'estran sera maigre. Utilisé également pour produire de la soude, il suscitera de nombreuses convoitises.

UNE EXPLOITATION À RISQUES

Des quantités considérables de sable seront également exploitées sur le site, tant en mer que sur terre, au point d'accentuer fortement le phénomène naturel d'amaigrissement de la dune. Ainsi, au fil des siècles, le paysage littoral originel aura été fortement modifié par l'exploitation des ressources naturelles.

Entre lagunes et rivages

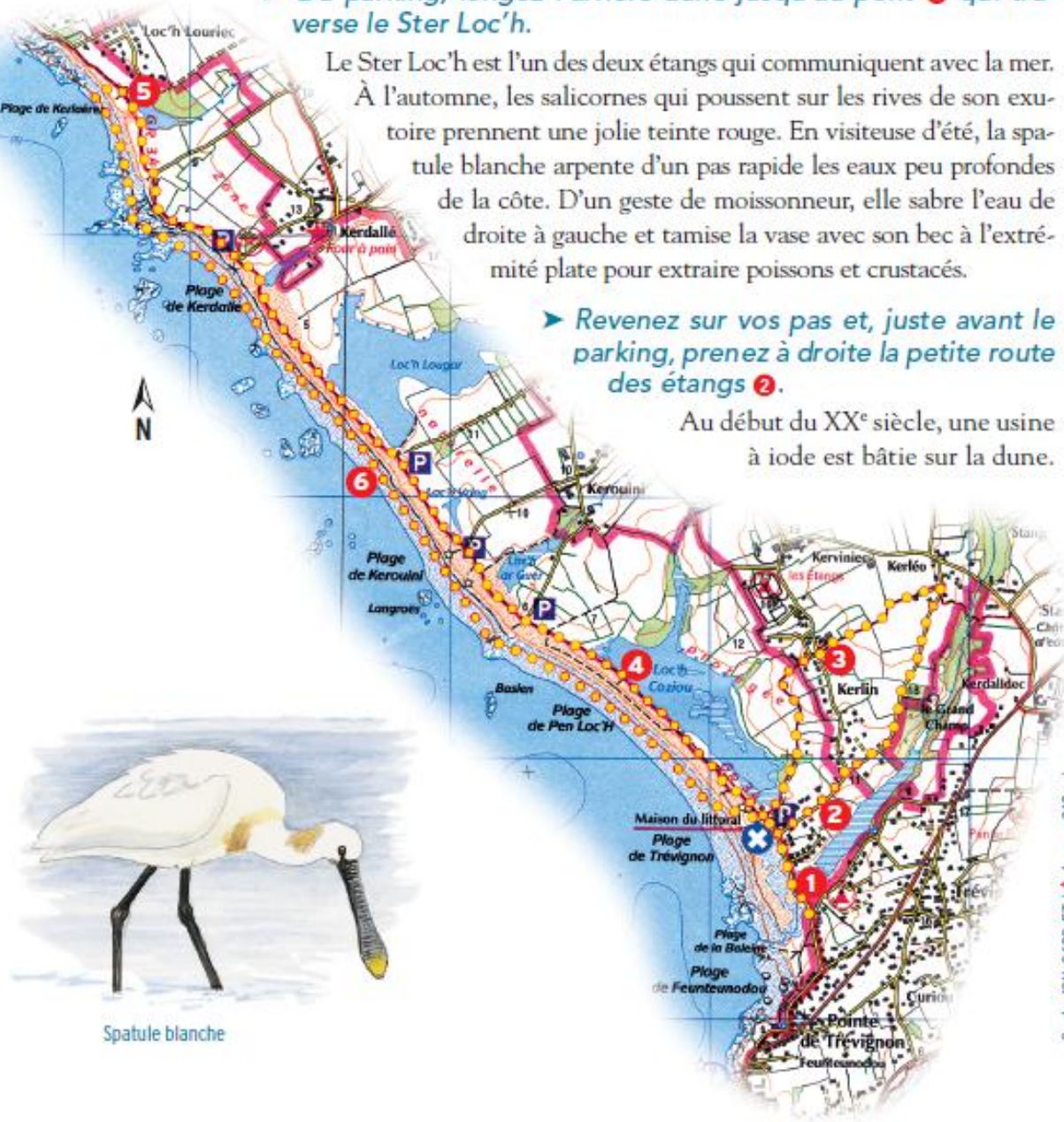
Sur cette frange de Cornouaille, le bocage se mélange au littoral, les dunes ont un profil de dos de baleine et les étangs bruissent de cris et de chants d'oiseaux. Les fonds de vallée boisés alternent avec les fourrés impénétrables, les landes atlantiques avec les prairies pâturées. Vers le sud-ouest, pointes et rochers de granite s'avancent en mer tels des promontoires et dessinent de leurs nuances gris bleu les derniers contours de la terre.

► *Du parking, longez l'arrière-dune jusqu'au pont ❶ qui traverse le Ster Loc'h.*

Le Ster Loc'h est l'un des deux étangs qui communiquent avec la mer. À l'automne, les salicornes qui poussent sur les rives de son exutoire prennent une jolie teinte rouge. En visiteuse d'été, la spatule blanche arpente d'un pas rapide les eaux peu profondes de la côte. D'un geste de moissonneur, elle sabre l'eau de droite à gauche et tamise la vase avec son bec à l'extrémité plate pour extraire poissons et crustacés.

► *Revenez sur vos pas et, juste avant le parking, prenez à droite la petite route des étangs ❷.*

Au début du XX^e siècle, une usine à iode est bâtie sur la dune.



Spatule blanche

Destinée à fabriquer de la teinture d'iode qui, à l'inverse du mercurochrome, ne gèle pas, elle mobilisera durant la Seconde Guerre mondiale d'importantes quantités d'algues au détriment des utilisations traditionnelles. Sur les fronts du conflit, la présence de cet antiseptique sera vitale. Cette usine est devenue depuis la Maison du Littoral.

► **Poursuivez tout droit en direction de Kerléo puis revenez par le "sentier de randonnée de Trévignon". Traversez l'ouest de Kerlin 3 et revenez au niveau de la Maison du Littoral.**

Typiques de l'architecture locale de la fin du XVIII^e siècle, certaines maisons ont leurs façades bâties en "men zao", pierres debout taillées dans le granite. Souvent hautes de plus de 2 mètres, elles sont serrées les unes contre les autres et assemblées à l'aide de mortier.

► **Prenez le sentier côtier à l'arrière des dunes 4 en direction du couchant.**

Au domaine des étangs, les libellules sont reines. 18 espèces y ont été recensées. Agrions mignons, élégants ou jouvencelles en sont quelques exemples aux noms évocateurs. Les reptiles sont également bien représentés. Couleuvres à collier, coronelles lisses, vipères péliades, orvets et lézards verts détectent aisément la présence de l'homme grâce à leur sensibilité aux vibrations du sol.

► **Poursuivez votre chemin entre dunes et étangs jusqu'au Loc'h Louriec 5.**

Aires de nidification pour de nombreux oiseaux, les franges des étangs sont des zones particulièrement sensibles. Après avoir couru sur l'eau, la foulque macroule s'élève dans les airs tandis que, de plongée en plongée, le grèbe huppé fait surface aux quatre coins de l'étang. De jeunes rousserolles effarvattes viennent de quitter leur nid. Construit avec de fines lanières végétales tissées autour de tiges de roseaux, cet abri en forme de corbeille est suspendu à près d'un mètre au-dessus de l'eau.

► **Revenez au parking par la plage.**

Le long d'un cordon dunaire 6 de près de 6 km, l'estran de Trégunc accueille à marée basse le cortège des goémons. Fucus, pelveties et laminaires à la dérive jonchent la grève de leurs thalles gluants. Au large, pousse le maërl, algue calcaire récoltée jadis pour amender les sols.



Dunes mobiles et fixées

Pratique

De la voie express N 165, à partir du tronçon Quimperlé - Quimper, prenez la D 783 en direction de Pont-Aven puis de Trégunc. De Trégunc, empruntez la D1 jusqu'à la pointe de Trévignon et suivez la signalétique indiquant la "Maison du Littoral". Garez-vous sur son parking gratuit.

La balade dure environ 5h. La progression est variable selon la nature du sol. Sur les routes et les chemins de terre, elle est aisée. En revanche, sur les parties sableuses, elle est plus physique, un avant-goût de traversée du désert. Il fait bon se désaltérer.

La Maison du Littoral abrite une exposition permanente et gratuite qui présente les milieux, la faune, la flore, les activités humaines et les actions de protection engagées sur le site.

Visites guidées, randonnées à la journée ou à la demi-journée, club enfant sont proposés par l'équipe d'animation à certaines périodes de l'année.

Maison du Littoral
Penloch - Cidex 171 - BP 26
29910 Trégunc
Tél : 02 98 50 00 33